



Organe indépendant paraissant une fois par mois

Abonnement Fr. 5.- par an Le numéro 50 ct.

Edition-Administration : Imprimerie des Arcades, Fribourg - Pierre Ruprecht

Téléphone 2 38 94 Compte de chèques 11a 2851

Rédacteurs responsables : Pierre Verdon, Rosé - Tél. 4 21 66
Pierre Rigo, Fribourg - Tél. 2 38 94

REVUE DE FRIBOURG



Hôtel de Fribourg

Maison de tout premier ordre

Restaurant français - Brasserie

Café - Pinte fribourgeoise - Carnotzet - Bar - Bonbonnière

Salles à disposition

Aug. SPIESS

Téléphone 2.25.22

MAISON ALEX

Coiffeur de la Gare FRIBOURG Tél. 2 11 26

DAMES ET MESSIEURS

Spécialité de permanentes Teinture Massage Manucure

Alexis Petrol, la lotion spéciale contre les pellicules
et la chute des cheveux

TOUR DE PISTE

Nous approchons du temps qui nous fera connaître le résultat de l'épreuve de force qui se joue depuis des mois entre les deux idéologies qui partagent l'Europe.

Une bonne partie du continent est alignée sur la politique russe et marche à la remorque du colosse. Ces pays sont gouvernés par un parti qui a sapé l'opposition, selon les meilleures méthodes qui nous ont révoltés quand elles furent appliquées par le régime hitlérien. L'autre partie de l'Europe, celle qui est encore autonome, oscille dangereusement. Il ne paraît guère qu'elle puisse échapper au danger de grignotage qu'en s'appuyant sur une autre force aussi grande : celle de l'Amérique.

C'est un grand dommage pour l'existence indépendante de cette partie du monde qui fut pendant des siècles le centre de la vie universelle. L'Europe était pour le monde ce que Paris est pour l'esprit. Elle perd son rayonnement et sa première place. Il serait puéril de le nier.

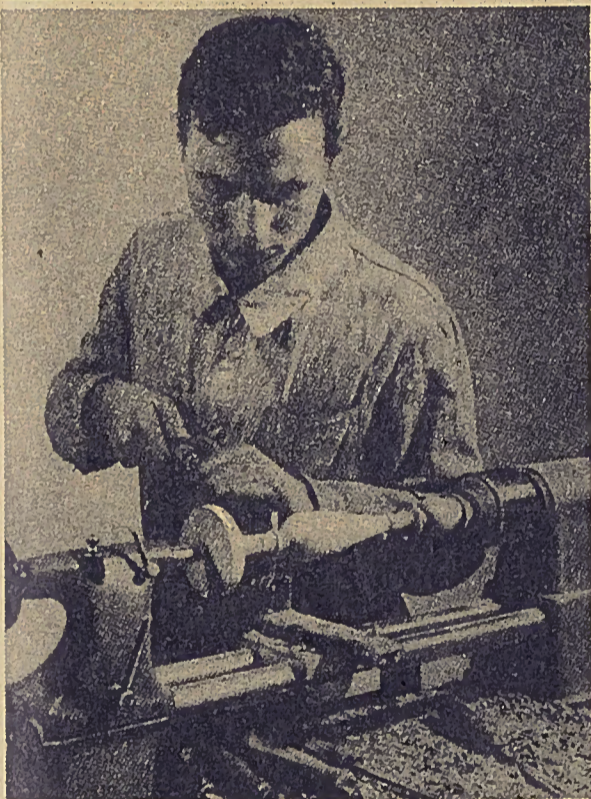
Reste à savoir, des deux colosses actuellement en présence, lequel réussira à imposer son influence sur les pays non encore entraînés dans le sillage russe.

Les événements de France et d'Italie ne sont pas autre chose qu'un épisode de cette lutte qui s'affirme. Les émeutes et désordres graves qui viennent de se dérouler n'ont pas leur origine dans la lutte menée par le monde ouvrier en vue de sa progression vers de meilleures conditions de vie. Il est bien évident que les salariés à tous les échelons, manuels ou intellectuels, en France et en Italie, ont de sérieuses raisons de ne pas être satisfaits de leur sort. Mais ce mécontentement n'est pas la raison réelle des émeutes sanglantes qu'on voit en Italie surtout. Le motif est politique avant tout et les partis communistes des deux pays voisins n'agissent en cette occasion pas autrement qu'en instruments dirigés d'une politique continentale à longue vue et à direction très déterminée. Il est hors de doute que les ordres viennent d'ailleurs et qu'ils sont les coordonnées logiques de toute la politique européenne conduite par la Russie depuis la fin de la guerre. Il reste encore sur ce continent quelques pays, dont le nôtre, qui ne sont pas alignés comme ceux des Balkans. Ce qui se passe près de nous ne doit pas nous laisser indifférents. C'est notre sort qui se joue en même temps que celui de

l'Italie et de la France. Il faut savoir si nous voulons devenir une patrie où l'on pendra nos Pelkow et nos Manju, c'est-à-dire ceux qui osent vivre selon ce qu'ils jugent juste et qui osent affirmer leurs idées, si nous voulons voir chez nous revivre le régime de la terreur politique qui a sévi si longtemps en Allemagne, ou si nous voulons conserver notre libre arbitre, notre droit de penser comme il nous paraît bien, sans pour cela être passible des peines par lesquelles on punit d'habitude les malfaiteurs.

Poser la question, c'est avoir la réponse. Il est hors de doute que nous pensons ici, presque tous de la même façon à ce sujet. Nous avons regardé avec sympathie en 1945, la révélation russe et nous avons eu pour ceux qui ont participé à la sauvegarde des meilleures valeurs humaines par leur immense effort de guerre, une grande reconnaissance. Nous avons tous compris que la victoire russe, c'était l'anéantissement du danger qui a menacé gravement ce qui nous était le plus cher : notre liberté démocratique.

Puis la déception est venue, et aujourd'hui, de la même façon que nous n'avons pu admettre l'idéologie hitlérienne, parce qu'elle écrasait l'Homme, nous ne pouvons admettre l'idéologie pratiquée derrière ce qu'on appelle « le rideau » parce qu'elle concourt aux mêmes résultats. Il n'échappe à aucun citoyen à l'esprit indépendant, que ne peut être désirable pour des hommes élevés dans le respect de ce qui donne le plus de valeur à la vie, la façon étonnante qu'on a derrière ce rideau-là, d'appliquer les préceptes « démocratiques ». Pour cela, à choisir entre deux maux, le choix est rapide : l'influence de l'Amérique sera moins préjudiciable à nos destins. La Russie joue maintenant le grand jeu. Le temps lui est mesuré et ses chances s'amenuisent à mesure qu'il s'écoule. C'est pourquoi nous assistons maintenant en Italie et en France, aux événements qu'on connaît et par lesquels les partis communistes de ces deux pays espèrent créer le gâchis public à la faveur duquel ils pourront se saisir des leviers de commande et imposer comme ils l'ont fait dans les pays balkaniques, leur volonté et atteindre leur but, c'est-à-dire des buts qui ne sont ni italiens ni français, mais qui sont fonction de la politique européenne poursuivie par la Russie, à laquelle on ne peut reprocher de manquer d'esprit de suite.



Le tour Scinta

Pour le bois • Pour le métal

Le train électrique

WESA Liliput

Les boîtes de construction

Meccano + Tecnico

Voici quelques cadeaux qui feront plaisir

Vous en trouverez encore d'autres à la

Quincaillerie **Gassery**
FRIBOURG

Songez aux beaux cadeaux qui font plaisir

Voyez le riche assortiment en nouveautés

Comparez choix, prix et qualité

Achetez chemises, gilets, sous-vêtements, cravates, écharpes, mouchoirs, gants, bretelles, chaussettes, parapluies.

Sausen Reichlen

vous donne satisfaction



Pour rouler en sécurité par les routes glissantes, une seule voiture s'impose, la

CITROËN

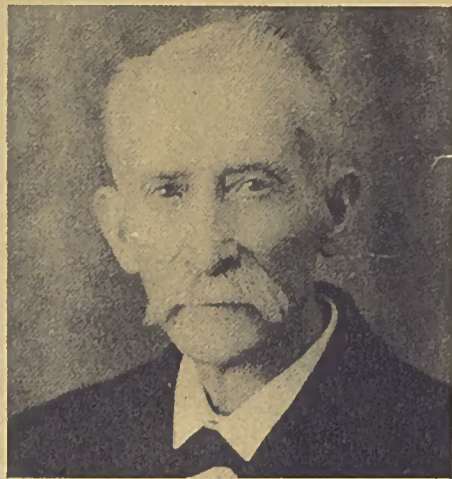
GARAGE PILLER & FILS

Rue Locarno 14, Tél. 2 30 92

Agence: Citroën et Dodge

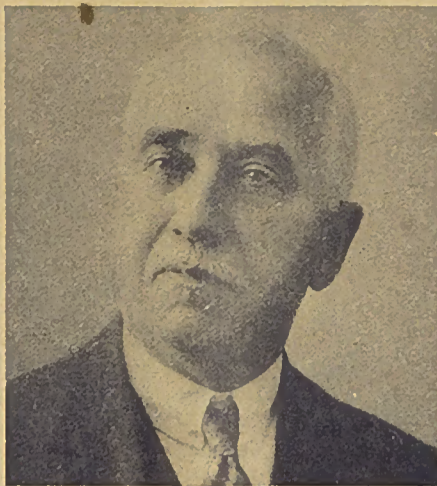
Réparations - Service de dépannage, jour et nuit - Auto-école

M. Gottfried Moser



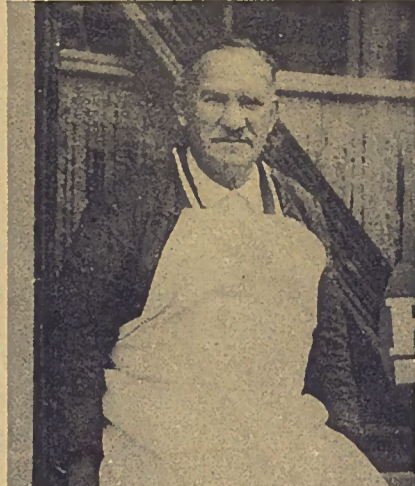
C'est un visage bien connu de tous, à Fribourg et dans toute notre campagne qui vient de disparaître. M. Gottfried Moser, ancien maître-boucher était né à Fribourg. Il fit son apprentissage à Berne puis il s'établit dans sa ville natale où il accomplit une belle carrière de 60 ans de métier. C'était un des vétérans de l'Association cantonale des bouchers. Il était membre fondateur du Männerchor. M. Moser était apprécié pour sa grande probité et son caractère optimiste. Il est mort au bel âge de 85 ans.

M. Paul Haesler



M. Paul Haesler n'est plus. C'est une grande perte pour tous ceux qui ont eu le privilège de connaître cet homme de valeur. Il fut durant 40 ans le collaborateur apprécié de la Brasserie du Cardinal. Il avait pris sa retraite en 1940. M. Haesler, par sa nature droite et sa grande amabilité, s'était attiré l'estime et l'affection de tous. L'Association des sous-officiers et la société de tir le comptèrent au nombre de ses fidèles soutiens. Capitaine à l'armée, il était un patriote sincère. Il se dévoua particulièrement à la paroisse réformée.

M. Christian Jakob



C'est aussi un bon visage habitué de Beauregard qui s'en est allé. M. Christian Jakob, ancien épiciers-laitier qui était bien connu dans ce quartier où il accomplit une longue carrière de commerçant affable et honnête. Il était l'ami de tous ses collègues et aussi de ses clients qui appréciaient beaucoup son entregent et sa bonne humeur. Notre photo remémorera à beaucoup de ménagères une vision familière : celle qu'elles gardent de M. Christian Jakob, brave homme qui laisse à tous ceux qui l'ont connu, le meilleur souvenir.



MESDAMES !

Confiez le soin
de votre chevelure à la
Maison

Dafflon Frères

Place de la Gare 38
Téléphone 3 38 60
FRIBOURG

Meubles de style

Mobilier de salon Louis XVI, ivoire, à recouvrir, comprenant : canapé, 2 fauteuils, 4 chaises. Rembourrages en parfait état. Fr. 650.— Fauteuil Louis XIV, ancien, avec croisillon, recouvert cuir, Fr. 350.— Table à jeu Ls XV, noyer, restaurée, drap neuf, Fr. 200.— 3 guéridons Ls XVI, ivoire et bois doré, dessus marbre veiné, Fr. 100.— 120.— 150.— 2 tables de salon Ls XV, noyer sculpté, Fr. 130.— 180.— 1 grande table de salon Ls XVI, avec croisillon et sculptures, Fr. 150.— 1 fauteuil pliant Dagobert, Fr. 80.— 1 banquette Ls XVI, cannée 65.— Superbe salle à manger Ls XVI, noyer sculpté, comprenant : grande desserte 6 portes, à panneaux sculptés et verres biseautés, dessus marbre veiné, table à rallonges, 6 chaises cuir frappé. Fr. 1350.— 2 salles à manger Renaissance, noyer massif, avec desserte, table à rallonges à croisillon, 6 chaises rembourrées, Fr. 780.— et 1080.— Commode Ls-Philippe, noyer, dessus marbre noir, Fr. 250.—

MAISON PRINCE FRIBOURG

Place Saint-Nicolas 158 Tél. 2.12.18 & 2.20.03

L'incendie de Cugy



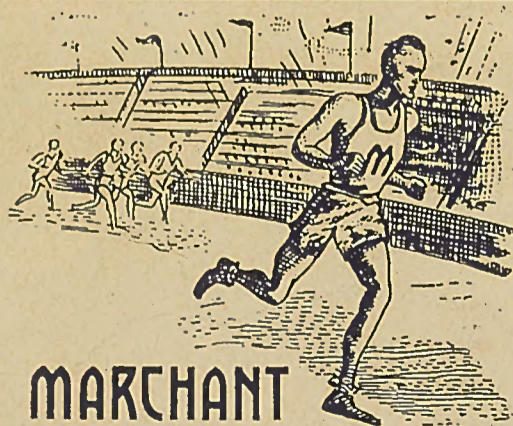
Deux vues du bâtiment sinistré, dont le rural est complètement détruit.

Dimanche matin 23 novembre, le feu a détruit à Cugy, les écuries et la grange de la ferme de M. Emile Bersier. Le bâtiment d'habitation lui-même a été préservé grâce au mur mitoyen. Deux pièces de gros bétail sont restées dans les flammes. Les dégâts sont importants. La ferme de M. Bersier était neuve. Elle avait été reconstruite à la suite d'un autre incendie, l'an dernier. C'est le quatrième incendie qui éclate à Cugy en peu de temps. La population s'inquiète à juste titre de cette succession de malheurs. Elle craint qu'une main criminelle n'y soit pas étrangère. Espérons que l'enquête menée fera la lumière désirable.

C'est encore

MARCHANT

qui est champion



MARCHANT

la machine à calculer américaine
est universellement connue

Essai gratuit chez le spécialiste
de la machine de bureau

L. Panchard

24, rue de Romont
1er étage Tél. 2 41 40

Manteaux fourrures, paletots, capes, garnitures

TIEFNIG

Tailleur-Fourreur Perolles 22

Costumes, manteaux, complets, pardessus

La réception du Président du Grand Conseil

A ESTAVAYER



L'arrivée à Estavayer du train léger qui amène le nouveau président accompagné de diverses personnalités officielles.



Les jeunes Staviaicoises, membres de la société des anciens costumes d'Estavayer, qui ont accueilli M. Roulin en qualité de demoiselle d'honneur: De gauche à droite: Mlles Villerot, Huguet, Jaquat, Sansonnens; et Bersier.

Le samedi 15 novembre, Estavayer recevait chaleureusement le nouveau Président du Grand Conseil, l'un de ses enfants, M. Gustave Roulin.

M. Gustave Roulin, directeur de la SOBA depuis 20 ans, conseiller communal depuis 1930, député dès 1936 et directeur des Travaux de la ville depuis 1942, est né à Estavayer en

1904. C'est un persévérant et un énergique. Doué d'une grande facilité de travail, il a fait face à une tâche privée considérable, ce qui ne l'a pas empêché de s'occuper activement et avec un dévouement qui ne s'est pas démenti, des affaires de sa chère cité d'Estavayer. C'est à lui en particulier, que les Staviaicois doivent l'aménagement judicieux du port, qui fait l'admiration des nombreux visiteurs et l'agrément des habitants.

La réception de M. Roulin fut une véritable fête. Accueilli à la gare par l'Harmonie « La Persévérance » dirigée en main de maître par M. Bernard Chenux, le nouveau président accompagné de plusieurs collègues députés et de personnalités officielles, était aussitôt fleuri et entouré d'amis. Un cortège parcourut les rues de la vieille cité, à l'issue duquel une succulente collation fut servie à l'Hôtel de Ville, par les soins entendus de M. Esseiva. Des chants donnés par un chœur d'hommes occasionnel, formé des instituteurs de la Broye, sous la direction de l'excellent musicien qu'est M. Bernard Chenux, maître de chapelle, firent grand plaisir aux assistants.

M. le syndic Huguet prend la parole. En termes directs et sincères, il relève les mérites de M. Roulin, et sa joie de le voir élevé au rang de premier magistrat du canton. M. Droz, conseiller national, président du Conseil communal d'Estavayer, s'acquiesce avec esprit et à-propos de ses fonctions de major de table. Il donne la parole à M. Sylvestre Pihoud, président sortant de charge, qui, avec une charmante bonhomie, félicite son successeur. Puis M. le conseiller d'Etat Bovet fait remarquer avec humour que le district de la Broye en a fait voir aux Fribourgeois « de toutes les couleurs » puisque sur les 3 conseillers nationaux récemment élus, l'un est radical, l'autre socialiste et le troisième conservateur. Puis M. Marcel Gardian, président du Tribunal cantonal s'adresse à l'assistance en termes choisis. Le doyen du Grand Conseil, le député Chassot, M. Bartsch, député, M. Rossier, président de la paroisse catholique, et M. René Mauroux, conseiller national (un citoyen de Cheyres) parlent successivement. Cette abondance de discours peut paraître avoir transformé la soirée en une ennuyeuse corvée. Ce fut loin d'être le cas. On assista à des exposés et à des considérations très fins, très bien dits, et surtout, on goûta une belle ambiance d'amitié démocratique, créée par la présence des conseillers et députés des trois partis représentés au Parlement fribourgeois.

(Photo en bas) M. Gustave Roulin, le nouveau président du Grand Conseil de Fribourg, à son bureau de la SOBA.

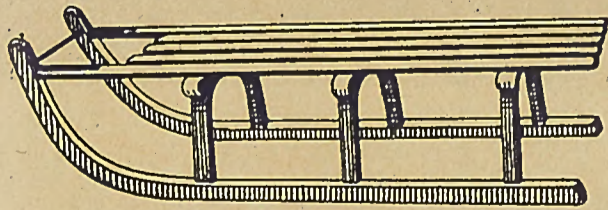


Mme et M. Gustave Roulin.



A droite: M. Marcel Gardian, président du Tribunal cantonal.

(Deux photos à gauche). Les agréables petits à-côtés des honneurs publics (ils comportent par ailleurs tellement de faces moins aimables) M. Roulin, à peine descendu du train léger, reçoit fleurs, félicitations et le traditionnel baiser que lui donne Mlle Jaquat au nom de la cité d'Estavayer.



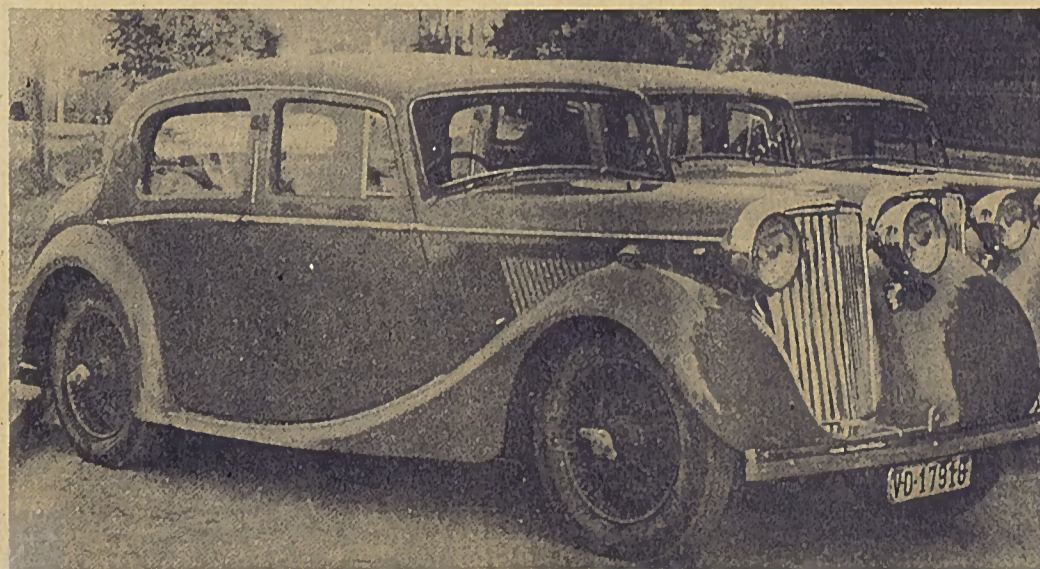
„Davos“



Luges - Patins
Skis

Commerce de fer fribourgeois S.A.

Rue de Lausanne 85



Du beau et bon travail par la

CARROSSERIE G. RAY ET CIE
Estavayer

installation de premier ordre - Carrossage de voitures, cars et camions
Demandez nos projets - Téléphone 6 31 95

III^{me} course cantonale d'orientation

Dimanche 9 novembre dernier, avait lieu à Fribourg la 3^{me} course cantonale d'orientation, organisée sous les auspices du Bureau de l'Instruction préparatoire de la direction militaire du canton de Fribourg. Cette belle manifestation sportive qui faisait appel à l'intelligence des concurrents autant qu'à leurs aptitudes physiques, a réuni près de 250 concurrents. Ce chiffre donne l'image de l'importance de cette compétition. De nombreux concurrents étaient venus d'autres cantons. Parmi eux, l'équipe G. G. B. VU 1 de Berne se classe première en catégorie B et l'équipe genevoise première en catégorie C.

En catégorie A, c'est l'équipe de l'Université 1 de Fribourg qui se classe en tête.

Le temps était favorable. Le matin, les participants se rassemblaient et prenaient le train pour Grolley, où un culte protestant et une messe célébrée à l'église appelaient les participants des deux confessions. Puis un dîner en commun servi à l'Hôtel de la Gare scella l'ambiance de cette belle journée, qui se déroula dans un magnifique esprit.

Puis ce fut la compétition. Les équipes prirent le départ l'une après l'autre. Une carte leur était remise. A l'aide de la boussole, il s'agissait de déterminer la position des postes de contrôle disséminés dans la forêt, puis de regagner le point de départ après les avoir trouvés.

L'organisation d'une telle compétition suppose une mise au point minutieuse et le concours de beaucoup de bonnes volontés. Le major de Kaltenrieder, MM. Steinauer, Kolly et Bulliard et leurs collaborateurs sont à féliciter.

Une toute belle journée pour le vrai sport, pour Fribourg qui peut s'en honorer, et pour les participants qui en ont remporté un très bienfaisant souvenir.



Une équipe s'oriente sous l'œil amusé de M. Georges Macheret.



L'équipe Université 1 classée première en catégorie A. Au milieu, M. Pius Pally, maître de sports à l'Université.



(Photo à gauche) M. Steinauer secrétaire à la Direction militaire, et M. Vuilloud, maître de sports à Fribourg, se sont occupés tous deux avec beaucoup de dévouement de l'organisation de la 3^{me} course d'orientation.



(Photo à droite) Les Genevois sont contents: ils ont remporté la première place en catégorie C. Voici leur belle équipe. Au milieu, M. Nicaty, chef du bureau de l'Instruction militaire préparatoire du canton de Genève.



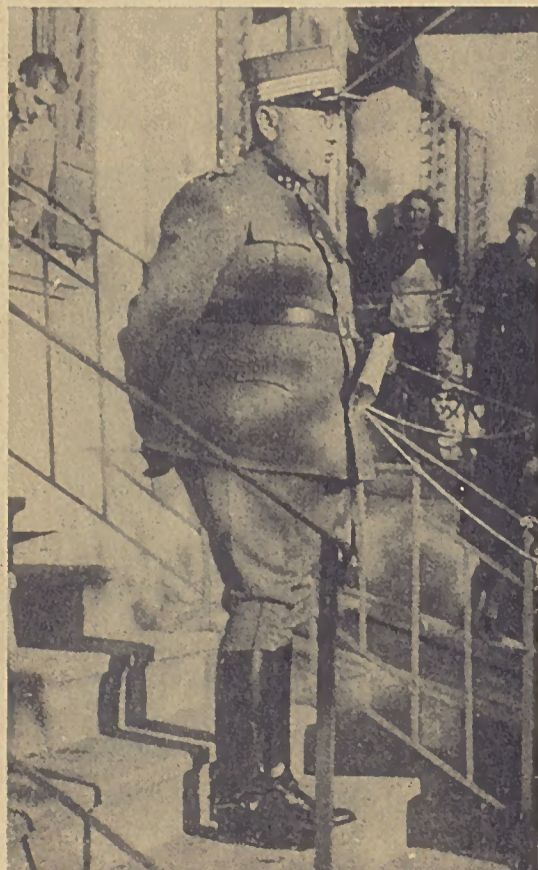
M. Steinauer proclame les résultats de la course.



(Photo en bas) De gauche à droite: M. Vuilloud, professeur de sports, le major Kaltenrieder, et M. Pius Pally, professeur de sports.



M. Fernand Bulliard, directeur de l'Arsenal, chef de piste, renseigne quelques amis sur les détails du parcours. M. Bulliard a contribué par son précieux concours, à la bonne marche de la manifestation.



(Photos en haut et à droite) M. le colonel Remy, représentant le chef du Département militaire, s'adresse au groupe imposant de jeunes citoyens, bel espoir du pays, qui vient de prendre part à la course.



Journées romandes d'information sur le problème de l'alcoolisme



(Photo à droite) M. l'Abbé Pachoud, directeur du Dispensaire antialcoolique et directeur diocésain de la Croix d'Or, a organisé les journées romandes, sur la proposition, et avec l'appui de M. Muhlemann, de Berne, secrétaire de l'Association des Dispensaires antialcooliques et des Maisons de rééducation antialcooliques. M. l'Abbé Pachoud poursuit avec un infatigable dévouement et avec une fermeté souriante et bienveillante une lutte méritoire contre la plaie de l'alcoolisme. M. l'Abbé Pachoud a pris sa tâche à cœur et il la mènera à bien. Soutenu par sa foi et par sa confiance en l'issue de la lutte, il va de l'avant, sachant qu'elle est difficile, mais non impossible.



Participants aux journées romandes. De gauche à droite : M. Odermatt, de Lausanne, du Secrétariat Antialcoolique Suisse, M. le professeur Thurler, de Guin, membre du Comité d'honneur du Cours antialcoolique, M. l'Abbé Pachoud, directeur de la Croix d'Or diocésaine et du Dispensaire antialcoolique fribourgeois, et M. Jean Plancherel, représentant de la presse.



M. Albert Magnin, de Fribourg, président de la Société antialcoolique « Alexandra ».



Mgr Bossens, de Fribourg, directeur des œuvres missionnaires, en conversation avec M. Magnin.

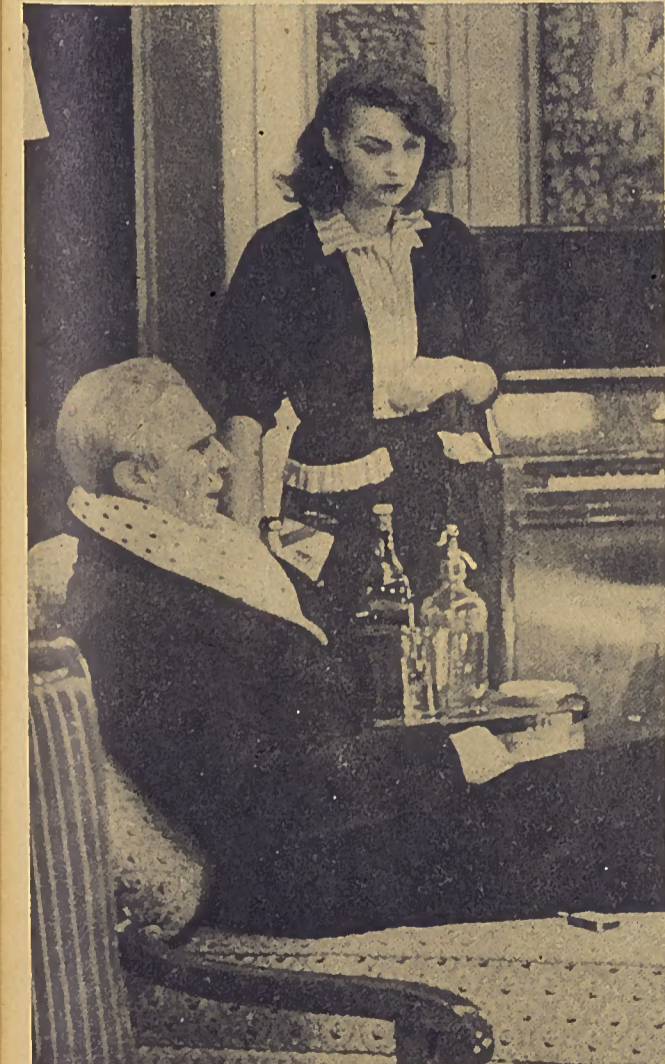
Les 9 et 10 novembre derniers, se sont tenues à Fribourg les journées romandes d'information sur le problème de l'alcoolisme.

Il serait vain de nier les ravages patents de ce fléau insidieux. L'alcoolisme est le ver rongeur qui mine l'existence de trop de familles de chez nous. Il est vrai que la jeunesse consomme moins volontiers les boissons alcooliques que c'était le cas autrefois. On voit moins de cas d'ivrogneries précoces qu'il y a cinquante ans. L'éducation, le sport ont contribué à ce résultat. L'éducation particulièrement. Le sport dans une mesure hélas moins grande, car il est trop souvent mal compris et mal pratiqué et ses manifestations sont encore l'occasion pour beaucoup de beuveries caractérisées. Il nous est encore donné trop souvent le malheureux spectacle de jeunes gens, dans les trains ou dans la rue, le dimanche soir, après matches, meetings ou championnats, grossiers parce qu'ivres. Le sport est une école magnifique. Tous ceux qui le pratiquent n'en ont encore pas compris la portée.

Mais un autre danger est survenu, qui introduit lentement dans nos familles, dans les jeunes familles particulièrement, l'usage de l'alcool. C'est le bar d'appartement. La mode est venue de posséder chez soi ces jolis meubles-bars, qui contiennent une collection multicolore de liqueurs. On consomme donc à domicile, parce qu'il y a sous la main tout le nécessaire. C'est un désastre. Et l'alcoolisme prend du même coup une forme nouvelle et inattendue : l'alcoolisme féminin. Le mal est à son début. Il importe qu'on s'en rende compte. Ce problème n'a pas échappé à l'attention des participants des journées romandes de Fribourg, dont la résolution se termine ainsi :

« Nous devons attirer l'attention du peuple tout entier sur les périls du bar d'appartement lequel porte l'usage d'alcools concentrés dans le foyer familial. Les journées romandes étaient placées sous la présidence d'honneur de Mgr Meile, évêque de St-Gall.

Aimé Clariond à Fribourg



Les amateurs de beaux spectacles de notre ville ont pu assister récemment au Théâtre Livio, à la représentation du « Misanthrope » de Molière, donnée avec la collaboration du célèbre acteur français Aimé Clariond. C'est un privilège donné au public romand de pouvoir apprécier chez nous le jeu incomparable de ce grand artiste. Les fervents du théâtre de nos grandes villes romandes ont pu tout récemment admirer sa maîtrise dans une œuvre extrêmement difficile « Les mal aimés » de Mauriac, qu'il a interprété splendidement. Notre photo : une scène des « Mal aimés » avec Clariond et Mlle Laurence.

Contemporains de 1907



Fondée il y a six mois, l'Amicale des contemporains de 1907 de Fribourg compte 50 membres. Elle est présidée par le sympathique Charles Gendre, conseiller communal. Les 1907 ont tenu à fêter leur quarantaine par une surprise des mieux réussies. Ils sont allés visiter le barrage de Rossens. Après un exposé particulièrement intéressant de M. l'ingénieur Méri, le dîner rassembla les participants à la pinte de Rossens où la bienvenue fut souhaitée de jolies façon par M. Moulet, instituteur. La caravane emmenée par un car confortable, se dirigea ensuite vers la belle Gruyère. Le soleil et la joie étaient de la partie et le bel esprit de cordiale amitié qui ne cessa de régner ont fait de cette journée un beau souvenir pour tous les membres de l'Amicale.

Voici une photo des participants faite par un 1907, le photographe P. Macherel. Au premier rang, de gauche à droite : MM. E. Ding, caissier, A. Boshung, secrétaire, C. Gendre, président, L. Verdon, vice-président, J. Bruderer, adjoint, M. Müller, J. Wirkli.

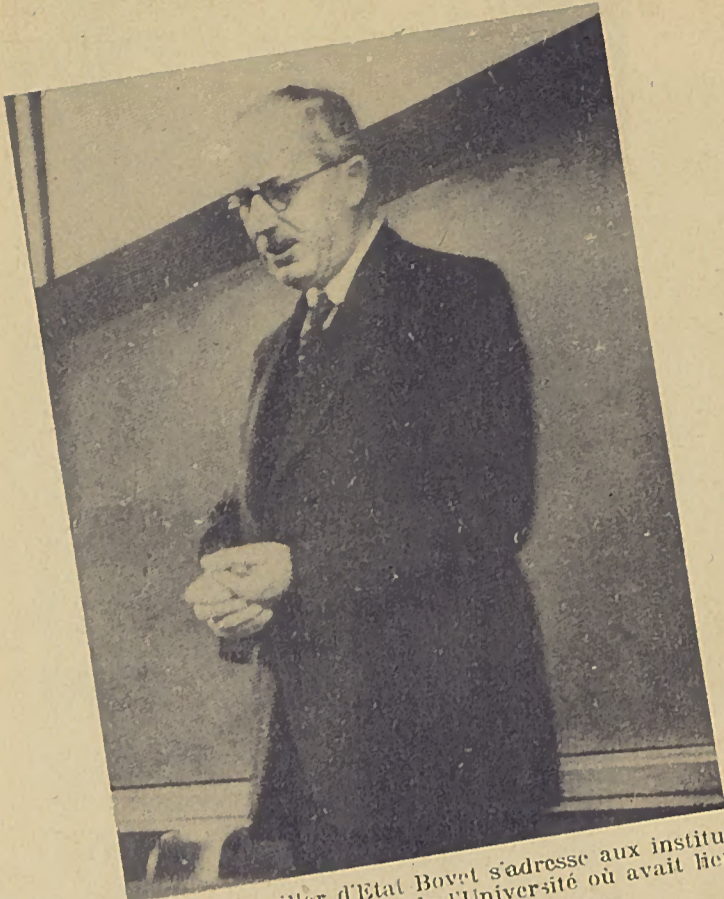
Au deuxième rang, de gauche à droite : H. Vonlanthen, L. Vonlanthen, M. Jonin, L. Baechler, A. Clément, G. Dessibourg, R. Geinoz, B. Baeriswyl, A. Stamm, A. Vonlanthen, A. Walkeret, R. Jenny.

Au troisième rang : de gauche à droite : A. Schorro, N. Vonlanthen, P. Schaller, J. Mory, A. Bersier, J. Philipona, F. Bulliard, G. Meier, M. Colliard.

Au dernier rang : P. Macherel, R. Schaerer, L. Egger, O. Zwick et D. Rezzonico.

Les inscriptions des 1907 non encore membres peuvent se faire au Restaurant des Maréchaux à Fribourg.

Réunion des institutrices catholiques fribourgeoises



M. le conseiller d'Etat Bovet s'adresse aux institutrices à la grande salle de l'Université où avait lieu la réunion de l'après-midi.



Mlle Pilloud, réélue présidente pour trois ans de l'Association des institutrices catholiques, présente son rapport à l'assemblée administrative.



M. l'abbé Marmier, directeur au Grand Séminaire, dirigeait la partie administrative.



Photos en haut, en bas, et à droite : instantanés parmi les institutrices réunies, pendant l'exposé de Mlle Dupraz.

Jeudi 27 novembre dernier, les institutrices se sont réunies à Fribourg. Le matin, un très intéressant exposé de Mlle Felber assistante sociale, accompagné de projections, fut donné à la salle de cinéma. L'après-midi, Mlle Dupraz, professeur à l'Université, a donné une très vivante relation de ce qu'elle avait vu et entendu au Congrès de l'Union internationale des Ligues féminines catholiques à Rome, en septembre dernier. M. le conseiller d'Etat Bovet a pris la parole en disant la confiance que l'Etat met en la personne des institutrices et instituteurs. Son Exc. Mgr Charrière exposa à son auditoire combien les temps que nous vivons sont prodigieusement intéressants, et combien il importe d'affirmer, au moment où elles sont àrement remises en question, les valeurs profondes qui donnent un sens à la vie.



Mlle Dupraz, professeur à l'Université, a fait un exposé très fouillé de ses impressions du Congrès de Rome.



Au premier rang des travées de la grande salle, de g. à dr. : M. le conseiller d'Etat Bovet, Son Exc. Mgr Charrière et M. l'abbé Marmier, directeur au Grand Séminaire.

La marche du temps et du monde... UN HOMME OU DES HOMMES

Dans l'état critique où le monde se trouve depuis la première guerre mondiale, il a été assez fréquent d'entendre des nations demander un homme. Ce désir ne nous semble pas aller sans un aveu d'impuissance : qu'un pays compte sur un personnage extraordinaire pour le tirer d'affaire, c'est à peu près comme si un particulier comptait sur le gros lot pour payer ses dépenses. Le destin est avare de telles faveurs et nous savons par des exemples tragiques qu'une dictature peut coûter cher non seulement aux peuples qui ont mis en elle leur espoir mais encore au genre humain.

Selon disait déjà dans un discours cité par Diodore de Sicile que les hommes hors de mesure perdent les Etats. On peut prêter plus d'un sens à cette parole. Sans doute l'activité du génie, lorsque c'est bien de lui qu'il s'agit, fait toujours un spectacle sublime. Mais un grand homme, quand il est isolé, sans tradition, sans prédécesseurs directs, ne laisse pas d'avoir quelque chose d'inquiétant pour le pays sur lequel il exerce ses dons de virtuose.

En vérité, ce n'est pas par un homme qu'une nation se sauve le mieux, mais par des hommes. Un grand homme tombe du ciel ; des hommes montent des profondeurs d'une nation. Rien ne garantit et ne perpétue davantage la puissance et la prospérité d'un Etat qu'une élite du talent et du caractère, attachée à sa fonction, fidèle à son idéal, qui, se renouvelant sans cesse en s'élevant du peuple même dont elle assure les destins, dure à travers les temps comme une personne immortelle. Il suffit, pour faire foi de cette vérité, de rappeler l'histoire de Rome et celle de l'Angleterre, celle de la Hollande, celle de la Suisse.

Un grand homme est parfois entraîné par son génie même hors de l'ordre politique. Une élite y reste plutôt ; elle est moins égarée par des fantaisies individuelles ; rien ne la distrait de son labeur. Qu'un grand homme se produise alors, il ne fait qu'achever la pyramide. Qu'il ne se présente point, on peut dire que c'est la réussite même de ces politiques dévoués à leur tâche austère, de n'avoir pas eu besoin de ce magnifique secours.

Henri Bise.

Un artiste de grande classe
M. PAUL HOGG
expose au Musée de l'Université

Si la qualification d'artiste peintre convient à quelqu'un, c'est assurément à M. Paul Hogg, le plus connu et le plus doué des peintres fribourgeois de ce temps.

En pleine maturité de talent, en pleine possession d'une personnelle maîtrise, notre compatriote honore singulièrement un art difficile et délicat entre tous. Il honore la peinture, oui ; surtout, il s'y distingue, il y excelle, il y triomphe !

Dans les salles du Musée de l'Université de Fribourg, du 22 novembre au 14 décembre, M. Hogg, qui y expose une cinquantaine de toiles, nous apporte la preuve éclatante et multiple de ses dons merveilleux de peintre et de sa qualité essentielle d'artiste pour lequel la technique du métier n'a plus de secret, ni d'écueil, ni d'obstacle.

Quoi de plus achevé, en effet, que ses natures mortes ? Quoi de mieux composé et de plus lumineux que ses paysages ? Quoi de plus émouvant — et de plus pathétique — que ses portraits d'une touche si vivante, d'une sensibilité si frémissante, si inoubliable ? Et sur toutes ces toiles qui chantent à la cimaise, que de clarté, que de lumière, que de véritable et souveraine beau-

té ! Un peintre est un très grand et très original artiste qui peut brosser des œuvres de cette splendeur.

Et, pourtant, cet homme au talent exceptionnel est Fribourgeois, bien authentiquement, comme vous et moi. Bourgeois de notre capitale cantonale, où il est né le 11 septembre 1892, il appartient à cette famille Hogg, si honorablement connue dans le pays et si digne de l'estime dont elle est entourée. (L'oncle du peintre est M. Hercule Hogg-Mons, entrepreneur émérite. Et, quand il revient séjourner à Fribourg, l'artiste est l'hôte choyé de son cousin germain, M. Georges Hogg, ingénieur, l'un des actifs directeurs de l'entreprise familiale).

Paul Hogg fut écolier à Fribourg, puis collégien à St-Michel — durant trois ans, — puis élève de la section de peinture du Technicum, sous le professorat du regretté Oswald Pilloud. En 1910, il entra à l'Ecole des arts décoratifs, à Paris. L'année suivante, il était admis à l'Ecole nationale des Beaux-Arts, dans l'atelier de M. Cormon, membre de l'Institut de France.

Ses études techniques brillamment achevées, Hogg les compléta par des voyages en



Portrait

de Mme Roethlisberger née Blancpain, à Sanary-sur-Mer

Allemagne, en Suède, en Autriche, en Italie, et dans tous les recoins de la France.

Attiré par la Ville Lumière, et tout en gardant un culte ardent pour la terre natale, Hogg s'installa à Paris, puis dans la périphérie de la capitale tentaculaire, à Issy-les-Moulineaux, où j'eus le privilège de faire sa connaissance dans le vaste atelier de l'immeuble No 17 de l'Allée Jean-Nicot. C'était au printemps de l'année 1931. Le peintre était marié depuis plusieurs années, — et il a épousé, soit dit en passant, une Française d'un charme, d'un talent et d'un dévouement proprement admirables.

Depuis 1924, Paul Hogg était devenu Sociétaire du Salon d'automne de Paris et il exposait au Salon des Tuileries depuis sa fondation. (J'assistais précisément au vernissage d'un Salon des Tuileries lorsqu'un secrétaire du Président Edouard Herriot, alors dans toute sa gloire, s'approcha du peintre pour le féliciter au nom du célèbre homme politique français). A Paris, Hogg ne compte que des amis parmi ses collègues. Il s'y était lié notamment avec trois peintres suisses de grand talent, Gimmi, René Guinand et Raoul Domenjoz, tous trois rentrés au pays depuis la tourmente de 1940. J'ai pu mesurer alors, et à Paris même, la considération dont jouissait — et dont jouit encore — notre talentueux compatriote. C'est, je crois, un exemple unique dans les annales artistiques fribourgeoises.

Depuis plus d'un quart de siècle, Hogg est membre de la Société suisse des peintres, sculpteurs et architectes, section de

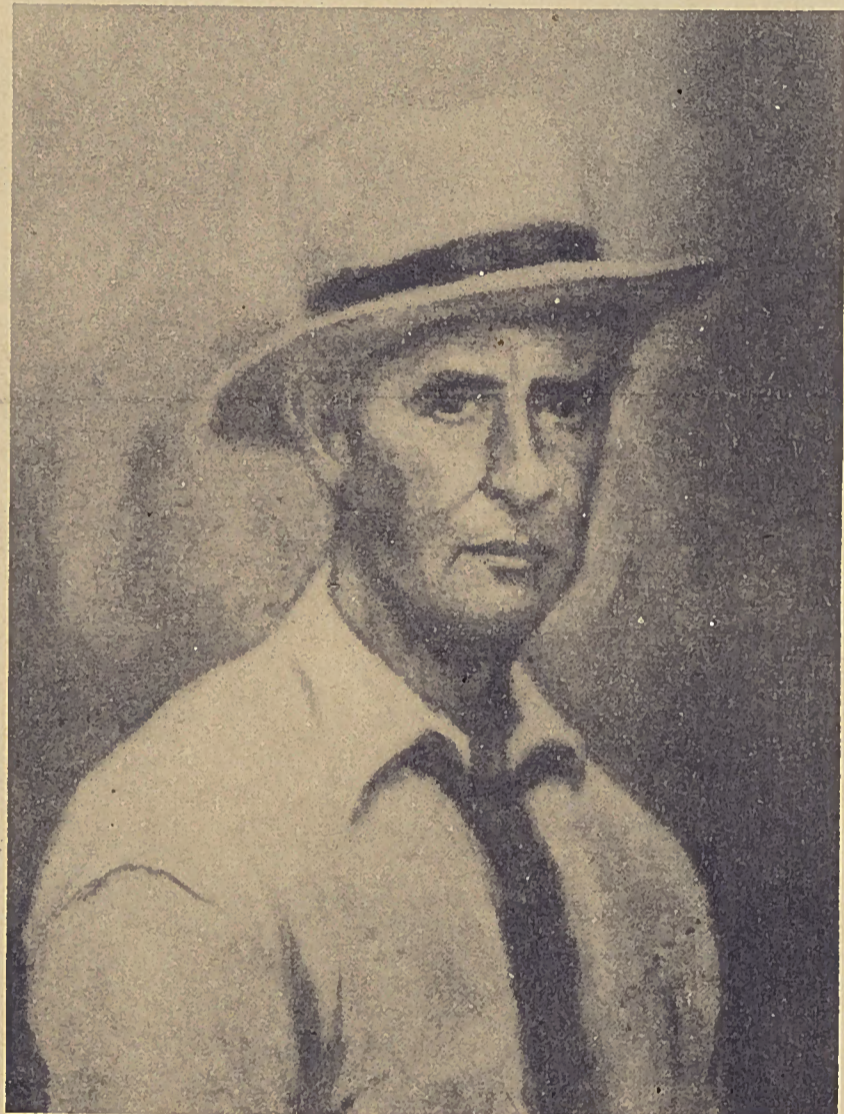
Paris. A ce titre, il a exposé dans plusieurs Salons organisés par la Société en question. En marge de ces derniers, il a maintes fois exposé des œuvres — et avec des succès sans cesse accrus — dans les Galeries parisiennes à la mode.

Le circonstances amenèrent ensuite Hogg à séjourner à plusieurs reprises en Algérie puis au Maroc. Il en remporta des toiles magnifiques et tout à fait couleur locale. Quelques-unes d'entre elles ont été exposées précédemment à Fribourg, soit au Salon de Castella, alors installé au Capitole, soit à l'Hôtel de Fribourg, soit au Technicum.

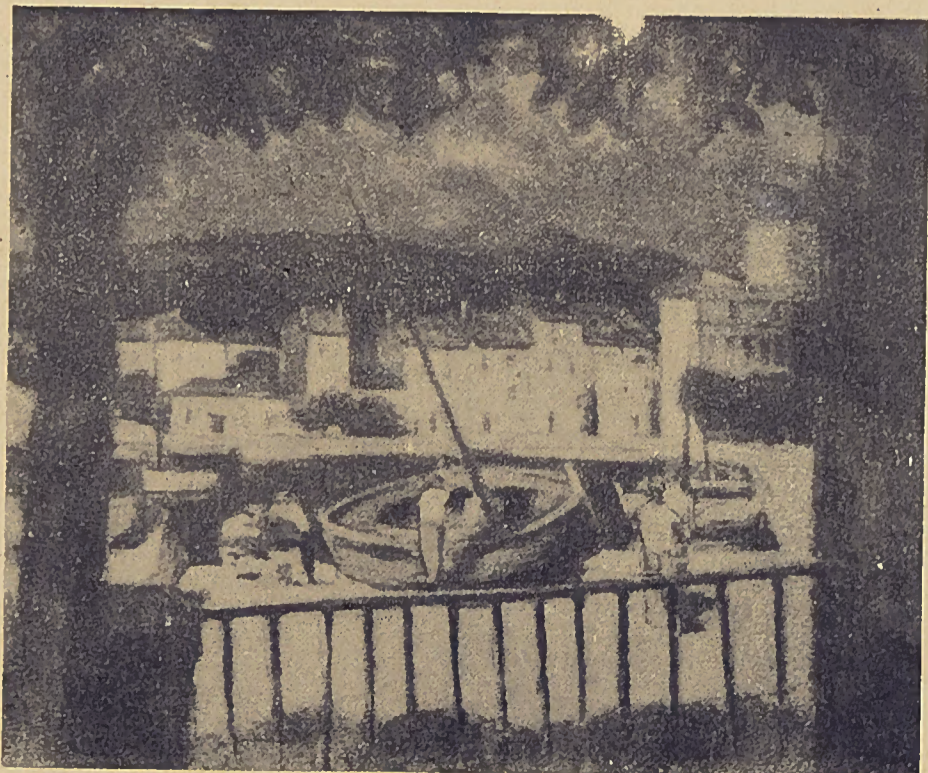
Le passage de Hogg au Maroc ne resta pas inaperçu. Pour le récompenser de son activité artistique et pour la consacrer par un acte officiel, S. A. le Sultan a conféré, en 1937, la décoration du Ouissam Alaouite Chérifien à notre compatriote, ce qui est assurément chose aussi rare qu'honorable.

Peintre d'atmosphère et de lumière, tenté par le cachet ensoleillé du Midi, M. Paul Hogg s'est installé, depuis 1939, à Sanary-sur-Mer (Var) où il a acheté et aménagé à sa façon la pittoresque villa des Zéribas. La drôle de guerre l'y surprit, ces messieurs de Berlin ayant envahi jusqu'au littoral de la Méditerranée ! La période d'occupation fut tout qu'agréable : le peintre et sa femme en souffrirent dans leur chair et dans leur cœur. Mais l'Allemand reparti de la manière que l'on sait. On respira de nouveau aux Zéribas. Le maître de céans rêva d'une nouvelle exposition dans sa ville natale.

Le rêve a pris corps, fort heureusement. Et voilà les Fribourgeois gratifiés de la très



Auto-portrait de M. Paul Hogg



Le port de Sanary-sur-Mer (Département du Var)

Songez dès maintenant

à vos achats d'hiver

Confection pour Dames
Messieurs et Enfants

A CRÉDIT

(Versements par quinzaine ou par mois)

Rud. Kull

Rue de Lausanne, 16

FRIBOURG



remarquable exposition, qui sert de pré-texte à ces lignes amicales.

M. Hogg est toute finesse toute politesse toute bonté et générosité. Ses yeux au regard vif, chercheur et observateur, illuminent un visage expressif et aimable. Souple d'allure, raffiné de langage, intelligence d'élite, caractère loyal et courageux, c'est un homme éduqué et instruit, c'est un artiste qui sait quelque chose et qui peut l'exprimer avec grâce, c'est quelqu'un qui inspire confiance et suscite l'admiration. Il n'est point de ces peintres mystérieux, encombrants et embarrassants. Il va droit son chemin, correctement, proberment, sans solliciter la louange d'autrui, sans tendre une main avide, sans se pousser ni se faire pousser par des complaisants camarades, sans recourir à l'influence de personnages hauts placés qu'il devrait préalablement encenser.

Sa peinture est à l'image de l'homme : nette, claire, harmonieuse, et belle autant

qu'équilibrée. Elle veut être — et elle est — symphonie de couleurs, sensible et poétique. Certains peintres n'attachent d'importance qu'au sujet; d'autres, qu'au dessin. Hogg est avant tout coloriste. Pour utiliser une formule de l'excellent peintre Eugène Martin, on pourrait dire que « toutes les couleurs lui sont familières, tous les accords lui sont connus, et c'est en jouant qu'il semble peindre ses toiles ». Mais c'est un jeu qui donne beaucoup de peine... et qui n'aboutit à des résultats si magnifiques qu'après de longues études et une patience persévérante.

Le critique d'art Bernard Jordan notait, dans un compte-rendu d'exposition, que les natures mortes de Paul Hogg « sont de pures merveilles ». Feu le R. P. de Munynck ajoutait encore à cet éloge et célébrait, à sa lyrique et éloquente manière, les portraits et les paysages du même peintre, — œuvres qui prennent rang à côté des meilleures pièces de ces genres. Mo-

deste, parce qu'il est instruit, éduqué et intelligent, Hogg ne s'est pas reposé sur les premiers lauriers couquis. Il s'est rappelé, peut-être, le mot d'un distingué Président de la S.P.S.A. (et c'est encore Eugène Martin) : « La peinture est un sentier qui n'a qu'un bout, celui où l'on commence ». Et notre peintre a pris pour devise : toujours mieux ! Car « la vie d'un peintre ne se compose que de lendemains ».

Poésie, lumière, atmosphère, équilibre et beauté : ces mots se répètent tout naturellement à l'esprit lorsqu'il s'agit de porter jugement sur l'œuvre exquise et harmonieuse de Paul Hogg. Et je sais plusieurs de ses toiles qui sont d'un art parfait, qui sont des trésors de peinture.

Les visiteurs de l'exposition Hogg en sortent réconfortés et ravis. Quel bon, quel juste signe !

Quand nous étions petits enfants, la plupart d'entre nous se passionnaient à la lecture d'un captivant ouvrage : « Au pays des



Femmes provençales



Portrait de Mlle Janine B.

merveilles ». Nous avons grandi, maintenant, et d'autres merveilles nous attirent et poignent tout notre être : un voyage autour des tableaux de M. Paul Hogg; — un beau voyage qui pourrait être un pèlerinage d'achat pour les plus fortunés — ne serait-ce pas encore et toujours une visite enchantée « au pays des merveilles » ?

P. V.

N.-B. — Les œuvres de M. Hogg reproduites dans ces colonnes ont été excellemment photographiées par un artiste en son genre M. André Roethlisberger, à Sanary-sur-Mer.

CHEZ NOS DISCIPLES D'ESCLAPPE

Un jubilé rare

Au cours de sa séance du 6 novembre, la Société fribourgeoise de médecine s'est fait un honneur et un plaisir de célébrer dignement le jubilé de M. le Dr Pius de Meyer qui, depuis cinquante ans, pratique la médecine.

Le jubilaire, médecin distingué et réputé, a pratiqué son art à Leysin, à Bex, en pays sinois et à Fribourg même, où il est toujours à la tâche et au devoir.

M. le Dr J. Weissenbach, président de la Société de médecine, a félicité éloquemment M. le Dr de Meyer et a insisté sur ses mérites professionnels et sur la qualité de son dévouement au peuple depuis un demi-siècle.

M. le Dr Pius de Meyer a sauvé bien des vies humaines. Il persévère dans son apostolat et il y triomphe splendidement. Merci à lui.

POUR VOUS, MESDAMES

Le féminisme fribourgeois en marche

Les exigences de l'actualité, les publications reçues et les expositions visitées ne nous ont pas permis de consacrer, ces derniers temps, toute l'attention que nous avions l'intention de lui réserver au féminisme fribourgeois.

Il ne s'agit là que d'un retard excusable... et, maintenant, excusé !

Le problème du féminisme n'est pas encore résolu à satisfaction des intéressées. Qu'on le veuille ou non, en ce siècle de progrès social, il faudra bien y revenir. Nous ne doutons pas, dans un avenir assez proche, l'élément féminin, chez nous comme ailleurs, se groupera avec force (non pas férocité !) et, face aux égoïstes masculins, présentera un cahier de ses revendications essentielles, avec fermeté, honte... et beauté.

En attendant qu'il en advienne ainsi, pour hâter même l'événement, les féministes fribourgeoises se doivent de s'associer en un groupe cantonal, qui sera mieux placé pour défendre les intérêts généraux de la gent parfumée et ondulée. Toutes les personnes qui veulent contribuer au développement de cette association féministe sont priées de s'inscrire chez Mme Paul Reichlen, au Chalet de La Poya, à Fribourg, qui leur donnera volontiers toutes les indications et renseignements utiles.



Portrait de Mme Züblin, présidente des œuvres de l'armée, à Zurich

PUBLICITE GENERALE
EDOUARD
CAMPAGNES DE PUBLICITE - REGIES
PUBLICITAIRES - REDACTIONS
RUE GUILLIMANN 18



DESSIN PUBLICITAIRE
DOUSSE
CLICHES P. IMPRIMES ET CINEMAS
AFFICHES - DEPLIANTS - EMBALLAGES
TELEPHONE 2.23.62

FRIBOURG

Un docteur en droit qui a des lettres...

M. Pierre Bise

ET LE PARTI RADICAL-DÉMOCRATIQUE SUISSE



M. le Dr Pierre BISE

d'après un fusain de Menoffer, l'auteur des admirables verrières de la cathédrale de St-Nicolas (portrait datant de 1919)

Est-il habitant de Fribourg qui ne connaisse, pour l'avoir vu, lu ou entendu, M. Pierre Bise, docteur en droit de notre Université et journaliste actif depuis une trentaine d'années ?

Après avoir été vice-chancelier de l'Etat cantonal, au temps heureux de feu Georges Python, M. Bise s'est voué au journalisme et aux lettres. Il est l'auteur d'un ouvrage sur « La politique d'Héraclite d'Ephèse », qui fit sensation partout ailleurs qu'à notre Faculté de droit, et, entre plusieurs autres publications, il nous souvient aussi du livre quasi prophétique que M. Pierre Bise a intitulé « Le cauchemar allemand ». Ces deux volumes à eux seuls constituent un bagage littéraire fort honorable pour leur auteur.

Dans le domaine du journalisme, M. Bise s'est signalé — et continue de se signaler — à l'attention d'une multitude de lecteurs car il collabore à de nombreux journaux du pays. Ses articles sont bien pensés et finement écrits. Toujours actuels et solides de fond, incisifs et non conformistes, ils contiennent vues générales et cas particuliers qui intéressent à coup sûr l'ensemble de nos lecteurs. Il n'y manque jamais la phrase ensoleillée de l'optimisme et les rappels littéraires les plus divers et les plus judicieux. M. Bise a des lettres : on le voit, on le sait, et l'on s'en réjouit chaque fois qu'il cite Anatole France, Jules Lemaitre, Hippolyte Taine, et les philosophes de l'antiquité, et les grands écrivains du siècle classique, et les littérateurs plus proches de nous, les Barrès et les Remy de Gourmont qui comptent au nombre de ses préférés.

M. Pierre Bise a belle et louable originalité, de quoi nous le féliciter, et un certain nombre de partis pris, ce qui est parfaitement humain et qui ne doit ni surprendre ni étonner. Comme le philosophe Montaigne, il le faut prendre et admettre en bloc, avec ses qualités, qui sont nombreuses et charmantes, et ses petites manies, qui ne font de tort à personne.

Il y aurait beaucoup à dire sur l'œuvre et la carrière de cet auteur. On pourrait les truffier d'anecdotes piquantes et rappeler, par exemple, que ce dont M. Pierre Bise se préoccupe le moins est sa thèse de doctorat en droit... sur les taxes militaires.

Mais je ne puis, aujourd'hui, qu'effleurer le sujet. C'est une nouvelle publication de M. Bise qui me remet en mémoire aujourd'hui les quelques souvenirs rappelés, ci-dessus.

La brochure de M. Bise a été fort bien imprimée sur les presses de M. Paul Claraz, éditeur à Fribourg. Elle a pour titre : « **Le Parti radical-démocratique suisse** » et elle en développe, avec pertinence et habileté, les principes, l'histoire et le programme.

Il s'agit donc de littérature politique, exercice dans lequel l'auteur est passé maître depuis longtemps. La brochure accorde place d'honneur aux principes du libéralisme, à l'œuvre du Parti radical suisse, à la défense républicaine. Le fédéralisme et les droits de l'homme y sont aussi exposés et discutés. Et puis il y a des hors-d'œuvre pleins de saveur et des pages virilement démocratiques. M. Pierre Bise admet et démontre que le Parti radical est, par excellence, le parti national suisse et que c'est un parti social entre tous. Vérités connues, sans doute, mais vérités nécessaires à répéter — un temps où les sectaires de l'extrême droite et de l'extrême gauche voudraient mener la danse du scalp autour d'un radicalisme soi-disant moribond !

Il faut être reconnaissant à M. Bise d'avoir écrit et publié cette brochure à la gloire du Parti radical suisse : c'est l'opinion unanime de ses coreligionnaires politiques. Et ce doit être la seule opinion qui compte vraiment pour un radical intelligent et indépendant à la manière de M. Pierre Bise. Ses ennemis et ses détracteurs n'ont qu'à bien se tenir !...

A la page 36 de la brochure en question, je relève ce bel alinéa, qui pourrait être la conclusion magnifique de l'ouvrage : « Sous l'égide du Parti radical suisse, notre pays peut regarder l'avenir avec confiance. Les principes de tolérance, de justice, d'humanité, de lumière, que la démocratie helvétique a inscrits dans sa Constitution et dans ses lois, principes qui sont ceux mêmes du radicalisme, ont fait respecter notre patrie par tous les peuples civilisés. Demain comme aujourd'hui et comme hier, quels que soient les orages qui pourront encore éclater sur le monde, la Suisse apparaîtra aux yeux de tous comme une grande chose humaine, comme une assemblée fraternelle, que tous les vivants contemplant, au majestueux Colisée des Alpes. »

Puisse cette citation encourager de nombreuses personnes à se procurer la récente publication de M. le Dr Pierre Bise, qui apprendra d'excellentes choses, non seulement aux radicaux suisses, mais à tous nos concitoyens de bonne volonté.

P. V.

Ceux qui sont distingués

M. Albert Murith, avocat à Bulle, vient d'être appelé aux augustes fonctions de substitut du Procureur général de l'Etat de Fribourg. A ce titre, il succède à M. Denis Genoud, récemment nommé Président du Tribunal de la Gruyère.

M. Murith est un excellent juriste, ce qui n'est pas inutile au Ministère public. Il s'occupe avec dévouement et succès des futurs « noyés » de Rossens ayant été désigné comme secrétaire de la Commission dite du lac. Nos souhaits accompagnent M. Murith dans sa nouvelle carrière.

* *

Pour succéder à feu le Comte Pierre de Zurich, le Comité de la puissante Société d'histoire de la Suisse romande a attiré dans son sein M. Bernard de Vevey, juge de paix à Fribourg et président de notre Société cantonale d'histoire. Nos vives félicitations !

* *

Une mission française opère au pays des Incas, des deux côtés du Marañon, pour repérer des sites archéologiques et découvrir tous les vestiges possibles de la civilisation pré-colombienne.

Un savant fribourgeois, M. Henri Reichlen, fils du chef de gare de Bulle, fait partie de cette mission. Notre compatriote s'était déjà illustré lors de voyages d'explorations au Gran Chaco, aux confins de la Bolivie, du Paraguay et de l'Argentine. Il a fait certaines découvertes du plus haut intérêt et ses rapports d'expédition, sont paraît-il, des modèles du genre.

Dans les lointains hostiles, il n'oublie pas sa patrie natale.

* *

En mai dernier, à l'occasion de la Fête cantonale des musiques, les Brocois avaient monté un spectacle de choix : La Grande Coraule. Ce festival artistique (texte de M. Albert Schmidt sur un thème de M. Edouard Hertig, musique de M. Georges Aby) a été enregistré dans les studios de La Sallaz.

Les auditeurs de Sottens auront prochainement le plaisir d'entendre la radiodiffusion soignée de l'envoûtante partie musicale que le compositeur Aby a écrite pour La Grande Coraule.

Le festival de Broc est, dès lors, assuré de ne pas disparaître sans laisser de traces.

La chance sourit souvent aux mêmes personnages ! Elle n'est pas toujours aveugle, comme l'insinue tel proverbe.

M. Joseph Ackermann, président du gouvernement fribourgeois et récent élu (sans tirage au sort !) au Conseil national, fera partie de la grande Commission fédérale pour l'assurance vieillesse et survivants. Ainsi on ont décidé les heptarques de Berne.

Et M. Ackermann s'est laissé faire « une douce violence » nouvelle.

Revue de la presse

N. d. l. R. — Dans le « Journal de Carouge », excellentement et spirituellement rédigé par notre confrère Henri Tanner, nous avons lu, le 21 novembre 1947, ce sketch que nous tenons à insérer dans nos colonnes :

Scène I

Le candidat. — C'est très bien, je me mets à la disposition du pays.

Le solliciteur. — Bravo ! nous n'attendons pas moins de vous.

Le candidat. — Buvons, mon ami.

Le solliciteur. — A la vôtre !

Scène II

Le candidat, allant d'une ville à l'autre, harangue les foules. Il vient de finir son discours.

Le général. — Vous n'allez pas couper les crédits militaires, hein ?

Le candidat. — Je les doublerai.

Le général. — Merci.

Le paysan. — Vous augmenterez les prix des denrées agricoles ?

Le candidat. — Je les doublerai.

L'ouvrier. — Quant aux salaires...

Le candidat. — Je les doublerai.

Le contribuable. — Mais alors... Mais alors, et la spirale ?

Le candidat. — Et ta sœur ?

Scène III

Le solliciteur. — Mon ami, quel malheur. Il vous manque deux voix pour être élu.

Le candidat. — Deux voix ? Ça alors ! Et qui sont les deux abrutis qui n'ont pas voté pour moi ?

Le solliciteur. — Votre concurrent et... vous-même.

Le candidat. — Moi ? Au fait, c'est vrai. Je n'y ai pas pensé !

Rideau

Enfin, un concours théâtral fribourgeois

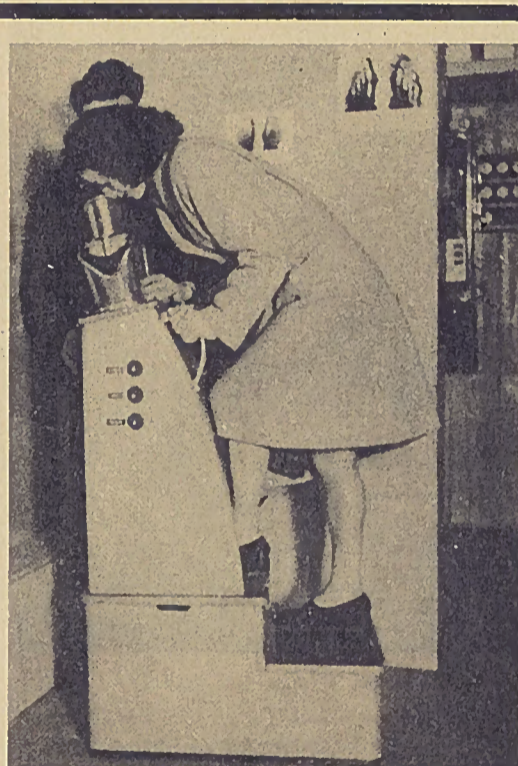
L'active troupe théâtrale bulloise, sous l'enseignement des « Tréteaux de Chalamala », ouvre un concours qui a pour objectif de fournir notre littérature régionale de pièces en un acte, écrites en français, sur des thèmes se rapportant à la Gruyère.

Les œuvres distinguées seront présentées sur la scène bulloise au cours de la saison prochaine, par la compagnie sus-nommée.

Le jury est composé de MM. Henri Naef, directeur du Musée gruérien, Jo Baeriswyl, metteur en scène, Henri Perrochon, professeur à l'Université de Lausanne, et Jean Humbert, professeur au Collège St-Michel de Fribourg.

Tous renseignements utiles sont fournis par M. Henri Gremaud, à Bulle (Grand'rue 44), président des « Tréteaux de Chalamala ».

Auteurs et dramaturges fribourgeois, préparez vos plumes et empoignez votre imagination par le bon bout !



Vue du dernier modèle de l'appareil Pedoscope à rayons X pour l'essayage

Après rénovation de nos salons d'essayage à l'entresol, nous pouvons offrir à notre clientèle les meilleurs avantages réunis par un choix considérable qui peut être apprécié dans des locaux spacieux et clairs.

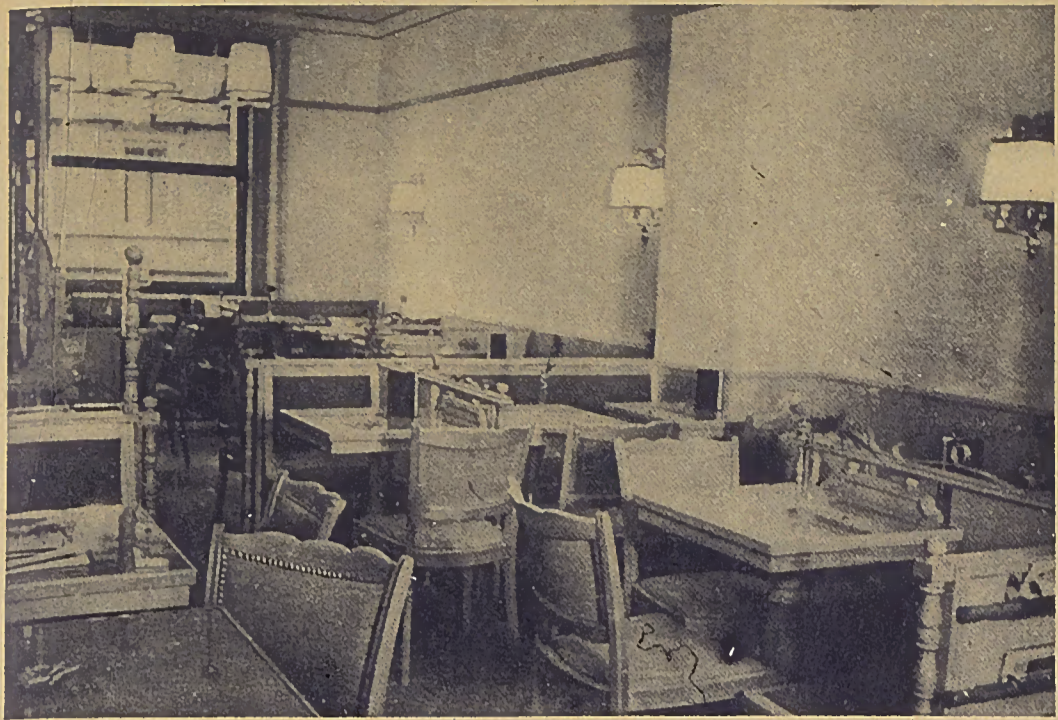
CHAUSSURES DOSSENBACH

Aux Arcades Fribourg

Téléphone 2 32 52

Photo en bas : Vue partielle des nouveaux locaux de vente





Ces quelques photos ne vous montrent qu'une partie de notre nouvelle installation conçue et réalisée avec le souci de procurer à notre clientèle le plaisir de passer quelques instants dans un cadre d'un goût étudié où chaque détail concourt à son agrément

TEA-ROOM DE LA GARE

Pérolles 10 Fribourg

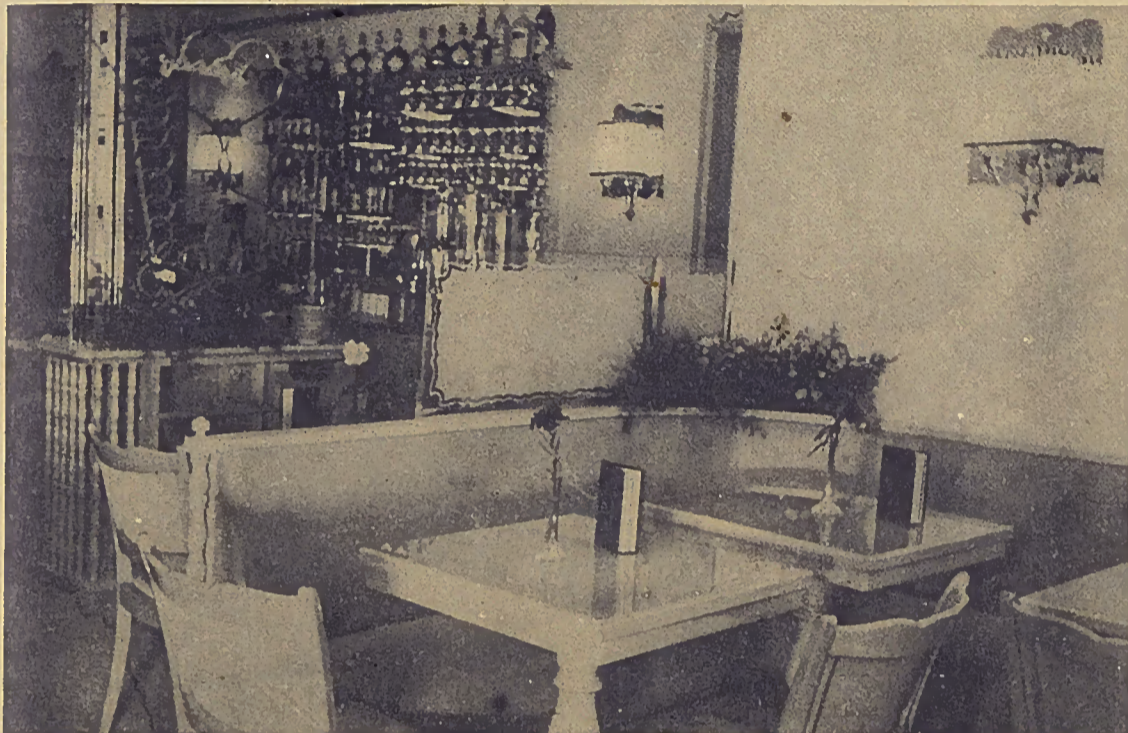
COMPLÈTEMENT RÉNOVÉ

Un endroit où vous aimerez à vous trouver dans une ambiance de confort agréable pour apprécier nos fines spécialités

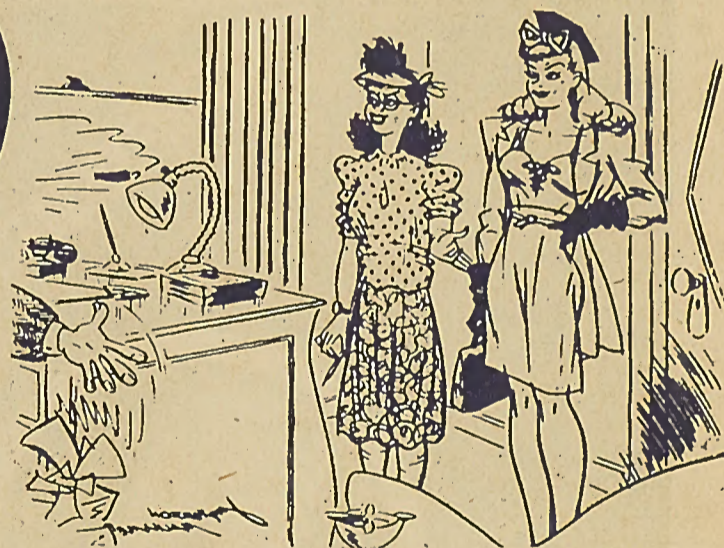
- * Coupes glacées
- * Cafés glacés
- * Chocolats glacés
- * Nos pâtisseries fines
- * Nos liqueurs choisies

Hiberson

Tél. 23908



S * O * U * R * I * R * E * S



Diplomatie conjugale
Répondant un jour à un reporter qui lui demandait l'anecdote la plus amusante qu'elle connaissait, Marguerite Moreno lui raconta cette conversation entre deux époux :
Elle — Jean, où vas-tu ?
Lui — Je sors.
— Où ça ?
— Où ça me plaît.
— Bien, mais quand rentreras-tu ?
— Quand ça me plaira.
— Parfait... mais ne rentre pas plus tard... Nous avons des amis à dîner...



Galanterie : Voulez-vous que nous mentionnions prendre quelque chose ?

Pour l'hiver

vous famille sera chaussée convenablement chez

Kurth

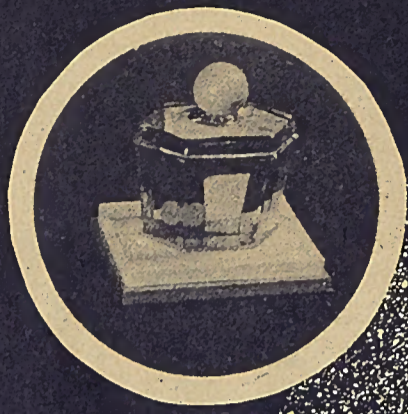
Fribourg, Tél. 238 26
Rue de Lausanne 5 et 14

Demandez notre nouveau catalogue



J. Kurth

Pour tous vos cadeaux de fêtes



DINERS VERRERIE



LINGERIE ARTICLES ENFANTS



PAPETERIE GANTS LAINES PARFUMERIE



ARTICLES MESSIEURS PETITS MEUBLES MAROQUINERIE TAPIS



KNOPF

FRIBOURG